



APPEL COMMUN SNÉAD-CGT & SNAP CGT, DU 23 JANVIER 2020, À SOUTENIR LA MOBILISATION DES ARTISTES ET DES PERSONNELS DES ÉCOLES D'ART

À l'heure où la population manifeste dans les rues sa colère contre la réforme des retraites et contre toutes les formes d'injustices sociales, à l'heure où les un.e.s et les autres, personnels hospitaliers, cheminots, avocat.e.s, danseur.euse.s, dockers, enseignant.e.s... du secteur privé comme de la fonction publique, les privé.e.s d'emploi, et les étudiant.e.s se mobilisent, à l'heure où convergent les luttes d'une façon historique, nous, les artistes et les personnels des écoles d'art et de design nous sommes également présents.

Ambroise Croizat, grand syndicaliste, ministre du Travail ET de la Sécurité Sociale (dont il a été le fondateur) ne s'étonnerait pas de voir, à l'appel de la CGT et de ses partenaires syndicaux, les militantes et les militants, les travailleuses et travailleurs, salarié.e.s, fonctionnaires, indépendant.e.s, intérimaires, battre le pavé pour préserver ce principe de solidarité qui fait notre pacte social depuis plus de 70 ans. Ce principe de solidarité qu'on nous envie tant, qui fait que nous nous soutenons les un.e.s les autres, dans la maladie, dans le chômage et dans la vieillesse.

Au milieu de cette vague humaine, il y a les artistes, du spectacle vivant, des intermittent.e.s, mais aussi des plasticien.ne.s, des travailleuses et travailleurs dont le métier est de faire voir et qui, pourtant, sont le plus souvent invisibles. Elles et ils comptent parmi les grand.e.s oublié.e.s du pacte. Elles et ils sont indépendant.e.s, sans véritable statut social, et quand on les rémunère, c'est de façon dérisoire, les contraignant à participer quasi bénévolement à « l'exception culturelle française ». La plupart vivent dans une précarité institutionnalisée par l'État.

Parce qu'elles et ils savent que c'est leur avenir, les étudiantes et étudiants des écoles d'art et de design défilent aux côtés des artistes. Beaucoup travaillent déjà et savent à quoi s'en tenir. Le comptage des points a commencé et l'issue est vaine. Cette réforme des retraites c'est la double peine des artistes.

Qu'il s'agisse des Établissements Publics de Coopération Culturelle (EPCC), ces administrations autonomes des écoles supérieures d'art à la charge de collectivités territoriales incapables statutairement et économiquement de les porter, ou des Schémas d'Orientation pour le Développement des Arts Visuels (SODAVI) pour les artistes plasticiens, destinés à être supportés par des régions et des structures culturelles déjà financièrement étranglées, l'État abandonne ses missions régaliennes de l'éducation et de la culture. Les budgets sont coupés, les compétences déplacées, volontairement mal placées, l'échec est programmé et c'est bien là l'objectif. Car lorsqu'on dit qu'il n'y a pas de volonté politique pour les arts et l'éducation artistique, c'est faux, il y en a une clairement affichée : c'est l'abandon.

Les enseignant.e.s en école d'art sont des travailleur.euse.s du monde de l'art. Enseigner est une vocation et c'est aussi un statut social qui permet de vivre et de créer. Ces enseignant.e.s délivrent des diplômes de l'enseignement supérieur (licence et master) mais leurs statuts restent depuis 1991 au niveau Bac+3 bien que recruté.e.s à Bac+5 ou Bac+8.

Rien de mieux pour fragiliser ces formations artistiques et donc l'avenir des étudiant.e.s. Et sans véritable statut social des artistes plasticien.ne.s à quel avenir ces écoles peuvent-elles bien préparer leurs étudiant.e.s? À faire des business-plans chez leurs conseiller.ère.s Pôle Emploi? À vivre des aides sociales alors que tou.te.s travaillent pour les institutions, avec leurs noms bien plus grands sur les affiches que l'allocation sociale perçue chaque mois? En ayant, de plus, l'impression de quémander cet argent pour subsister?

Étudiant.e.s et personnels des écoles d'art, artistes plasticien.ne.s, nos sorts sont liés et c'est pourquoi nous, Syndicat National des Écoles d'Art et de Design (Snéad-CGT) et Syndicat National des Artistes Plasticiens (SNAP-CGT), appelons à soutenir la mobilisation encore et encore, par tous les moyens et actions les plus créatives dont les artistes peuvent être capables, et à signer massivement l'appel du collectif Art en Grève (artengreve.com). Non seulement cette réforme des retraites est inacceptable car les artistes n'y survivront pas, mais la crise est profonde et demande une réflexion nationale à la hauteur des enjeux sur l'ensemble de la filière artistique.

SOLIDARITÉ ART SOLIDE!

SNÉAD-CGT • SNAP-CGT